

Epreuves anticipées de français

La question de grammaire à l'épreuve anticipée orale de français

Vademecum

- **Cadrage institutionnel**

- BO du 31 juillet 2020 (contours règlementaires des EAF) : la question de grammaire « porte uniquement sur le texte : elle vise l'analyse syntaxique d'une courte phrase »
- Arrêté du 27 septembre 2020 (légère modification des programmes des classes de 2^{de} et 1^{re} : les questions de langue au programme de 2^{de} sont mobilisables aussi en première ; formule « OE à travailler dès la classe de seconde »)

Le programme d'interrogation

En théorie, tous les objets d'étude des classes de 2^{de} et de la classe de 1^{re} pourraient faire l'objet d'une question de grammaire à l'épreuve anticipée orale de français. Mais, dans la mesure où le BO du 31 juillet 2020 indique que la question « vise l'analyse syntaxique d'une courte phrase », un objet d'étude est de fait exclu (objet d'étude « Lexique »). Les autres objets d'étude ne peuvent donner lieu qu'à un nombre restreint de questions : « Les accords dans le groupe nominal et entre le sujet et le verbe » (questions possibles : questions sur la place du sujet, identification de la fonction sujet) ; « Le verbe : valeurs temporelles, aspectuelles et modales ; concordance des temps » (seule la concordance des temps peut faire l'objet d'une question) ; dans les objets d'étude « Les relations au sein de la phrase complexe », « La syntaxe des propositions subordonnées relatives » et « Les subordonnées conjonctives utilisées en fonction de compléments circonstanciels », on veille à centrer la question sur la syntaxe (on évite par exemple de poser directement une question sur la valeur sémantique des liens logiques ou des compléments circonstanciels) ; dans l'objet d'étude « L'interrogation : syntaxe, sémantique et pragmatique », on veille à centrer la question sur la syntaxe ; dans l'objet d'étude « La négation », la négation lexicale est à exclure. En tout état de cause, les éléments liés à la sémantique et à la pragmatique (valeurs sémantiques des liens logiques, valeurs des propositions circonstancielles, sémantique et pragmatique de l'interrogation et de la négation) sont à valoriser dans les réponses des élèves, mais en prolongement de l'étude syntaxique (et non l'inverse).

- **Comment harmoniser la formulation des questions ?**

Cf. Ministère de l'Éducation nationale, *Programmes et ressources en français – voie GT*, « La question de grammaire de l'épreuve anticipée orale de français : précisions sur sa définition », disponible en ligne : <https://eduscol.education.fr/1712/programmes-et-ressources-en-francais-voie-gt> [consulté le 24 mai 2023]

Formuler la question :

1. La question commence par un mot-consigne explicite, un verbe de la liste suivante : « analysez », « transformez », « expliquez », « identifiez et commentez », « justifiez ».
2. Elle est formulée de manière brève et précise.
3. Elle identifie de manière explicite pour l'élève l'objet d'étude au programme concerné.
4. Elle porte sur une occurrence précise, éventuellement sur la comparaison de deux occurrences ciblées.
5. La question ne comporte pas plus de deux entrées (par exemple : identifiez + commentez ; transformez + justifiez).

On veille à poser des questions qui portent sur des occurrences prototypiques (pas sur des cas-limites).

Rappel : en matière de terminologie, c'est la *Grammaire du français. Terminologie grammaticale*, disponible en ligne sur Eduscol, qui fait foi pour le professeur.

Exemples de questions :

Identifiez l'interrogation dans la phrase et transformez-la en ayant recours à une proposition subordonnée interrogative indirecte.		<i>Question introduite par les mots-consignes « identifiez » et « transformez » (deux entrées). L'OE est clairement identifié (« L'interrogation »). La question porte sur la syntaxe de l'interrogation. Remarque : attendre de l'élève qu'il justifie la transformation constituerait une troisième entrée.</i>
Analysez la négation dans la phrase suivante.		<i>Question introduite par le mot-consigne « analysez » (une seule entrée). Question formulée de manière brève et précise. L'OE est clairement identifié. Remarque : la réponse attendue devra portée prioritairement sur la syntaxe ; les éventuelles analyses d'ordre sémantique et pragmatique constitueront des éléments à valoriser.</i>
Analysez la manière dont les propositions sont reliées entre elles et transformez la phrase en ayant recours à la subordination.		<i>Question introduite par les mots-consignes « analysez » et « transformez » (deux entrées). L'OE est clairement identifié (« Les relations au sein de la phrase complexe »). Remarque : attendre de l'élève qu'il justifie la transformation constituerait une troisième entrée.</i>
Faites toutes les remarques sur la phrase suivante.		<i>La question n'est pas introduite par les mots-consignes « canoniques ». La question est vague ; elle n'est pas inscrite dans un OE précis.</i>
Faites l'analyse syntaxique de la phrase suivante.		<i>La question n'est pas introduite par les mots-consignes « canoniques ». La question est vague ; elle n'est pas inscrite dans un OE précis.</i>

- **La passation de l'épreuve**

L'élève dispose de la question durant le temps de préparation. Il présente la réponse à la question, au choix, avant ou après l'explication du texte. En tout état de cause, on ne consacre pas plus de deux minutes à la question de grammaire.

Que faire face à un élève démuni pour répondre à la question ?
 Si un élève semble démuni face à la question, n'y répond pas ou s'égare, il est possible de reformuler la question, de la préciser, voire d'accompagner l'élève dans un cheminement réflexif.
 Les ressources d'accompagnement indiquent ainsi : « cet échange vise à permettre aux candidats en difficulté pour traiter seuls la question de témoigner néanmoins, le cas échéant, de certaines connaissances et compétences d'analyse. »

Exemple :

Question : Identifiez le lien syntaxique entre les propositions de cette phrase.	Accompagnement : - Combien cette phrase comporte-t-elle de propositions ? - Comme identifie-t-on les propositions ? - Quelles propositions identifiez-vous dans cette phrase ? - Quelles sont les différentes manières qui permettent de lier deux propositions ? - Quel lien identifiez-vous ici entre la première et la deuxième proposition ?
---	---

- **Comment évaluer la prestation des élèves ? Ce qu'on attend et ce qu'on n'attend pas**

On attend :

- une réponse courte
- une réponse précise et étayée, témoignant d'un cheminement réflexif de la part de l'élève.

On n'attend pas :

- un long développement
- un prolongement de l'analyse grammaticale vers la stylistique ou une mise en lien avec le sens du texte.

Sans que cela soit exigé, on valorise :

- les élèves qui mobilisent la terminologie adaptée
- les élèves qui étayent leur réponse en se fondant sur les opérations (ou tests) linguistiques.

Rappel des opérations linguistiques de base : ajouter, supprimer, déplacer, remplacer ; quelques tests intéressants : remplacement d'une unité par une autre, similaire ou non, pronominalisation, passivation, déplacement ou suppression d'éléments ...

Jusqu'à deux points sur deux

- On évalue des élèves de 1^{re}, et non des étudiants de Sciences du langage. On cherche à identifier les élèves qui sont capables de réfléchir sur la langue, de s'interroger sur une occurrence, qui ont des réflexes, pas des experts de la terminologie. Ainsi, on n'attribue pas la note de 2/2 seulement aux élèves qui auraient la réponse parfaite, qui correspondrait au corrigé-type.
- On n'évalue pas seulement la capacité de l'élève à trouver la *bonne* réponse (résultat correct), mais aussi le raisonnement grammatical qu'il déploie pour justifier sa réponse. On valorise les élèves qui, quoique ne parvenant pas au résultat, exposent un raisonnement rigoureux et logique, fondé sur des connaissances linguistiques. En particulier, on valorise les élèves capables de recourir aux opérations linguistiques de bas pour réfléchir sur la langue.

- **Points de vigilance pour la session 2023**

On a pu observer, lors des sessions d'interrogation précédentes, des disparités importantes dans le corpus de questions posées (niveau de difficulté des questions, formulation de la question, degré d'étayage, etc.). On se reportera à cet égard à l'analyse d'une sélection de questions posées lors de la session 2021, qui est annexée à ce *vademecum*.

Points de vigilance :

- Respect du programme d'interrogation (question portant sur l'analyse syntactique d'un fragment textuel)
- Harmonisation de la formulation des questions, avec les verbes « analysez », « transformez », « justifiez », « expliquez », « identifiez et commentez » ; formuler les questions de manière simple et claire ; privilégier des questions à entrée unique ; privilégier les questions appelant l'étude d'une seule occurrence (que l'on gagnera à signaler clairement, par exemple en la soulignant) ; privilégier les questions se prêtant au déploiement d'un raisonnement fondé sur le recours manipulations (opérations linguistiques de base = tests de l'ajout, de la suppression, du déplacement, du remplacement)
- Questions de transformations à accompagner d'une demande de justification par le candidat
- Attention portée aux cas-limites (voir ci-dessous).
- Attention au degré d'étayage : l'étayage n'apparaît pas dans la question telle qu'elle est formulée, à l'écrit pour le candidat ; l'étayage est apporté dans un second temps si nécessaire, pour relancer le candidat.

Les cas-limites

On appelle cas-limite une occurrence dont les propriétés linguistiques ne sont pas parfaitement conformes à ce que l'on attend d'une occurrence prototypique. Généralement, les cas-limites répondent mal aux manipulations linguistiques communément admises pour identifier tel ou tel objet grammatical.

Un exemple de cas-limite dans le roman *Manon Lescaut* (première rencontre entre Des Grieux et Manon Lescaut) :

Question	Pourquoi il s'agit d'un cas-limite
<p><i>Nous n'avions pas d'autre motif que la curiosité.</i> Analysez la négation dans le passage souligné.</p>	<p>En apparence... La négation semble totale (adverbes de négation <i>ne</i> et <i>pas</i> qui, généralement, signalent que la négation porte sur l'ensemble de la phrase)</p> <p>Mais...</p> <ul style="list-style-type: none">- la négation totale peut généralement être supprimée, ce qui n'est pas le cas ici (la phrase <i>*nous avions d'autre motif que la curiosité</i> est agrammaticale)- ici, la portée de <i>pas</i> est restreinte par l'expression qui suit <i>autre motif</i> ; on est donc ici face à un cas particulier de négation partielle ; lorsqu'on passe à la forme affirmative, on ne peut se contenter de supprimer les termes de la négation, on est obligé de leur substituer un autre terme : <i>nous avons <u>un</u> autre motif que la curiosité</i>- mais pour le sens, cette négation a une valeur restrictive ; en effet, cette occurrence réagit bien au test du remplacement de la négation par <i>seulement, uniquement</i> qui signale généralement la négation restrictive (<i>nous avons <u>seulement</u> le motif de la curiosité</i>).

On voit bien au travers de cet exemple que des fragments textuels qui, en apparence, semblent se prêter à une question sans difficulté sont parfois plus complexes à analyser qu'il y paraît. L'examinateur veillera donc tout particulièrement aux occurrences qu'il sélectionne pour ne pas mettre les candidats en difficulté.

ANNEXE

- **Retour sur la session 2021**

A l'issue de la session 2021, une vingtaine de professeurs de l'académie ont accepté de soumettre leur question à une étude anonyme à des fins d'harmonisation. Plus de 400 questions posées aux élèves dans notre académie ont ainsi pu être étudiées.

Nous remercions bien chaleureusement les collègues qui ont accepté de nous livrer tout ou partie de leurs sujets d'interrogation.

Nous commentons ici quelques propositions de questions. Il ne s'agit pas de les proposer comme des contre-modèles : toutes ces questions sont valables. On peut toutefois s'interroger sur leur formulation, sur le champ d'étude qu'elles ouvrent, sur la longueur des corpus proposés, etc.

En s'appuyant sur cette étude et sur les considérations présentées ci-dessus, il s'agit de parvenir, pour la session 2022, à une formulation harmonisée des questions posées.

<p>Corpus : « Ces hommes sont sauvages de même que nous appelons sauvages les fruits que la nature a produits d'elle-même et par sa marche ordinaire : tandis que, en vérité, ce sont plutôt ceux que nous avons dégradés par notre artifice et détournés de l'ordre normal que nous devrions appelons sauvages. »</p> <p>Question : Analysez la proposition subordonnée en gras. De quelle principale dépend-elle ?</p>	<p><i>Réflexion sur le degré d'étayage de la question : la question « de quelle principale dépend-elle ? » n'est pas nécessaire. On réserverait cette question pour accompagner un élève qui resterait démuné face à la question.</i></p>
<p>Corpus : « S'il n'a qu'un million d'écus dans son trésor, et qu'il en ait besoin de deux, il n'a qu'à leur persuader qu'un écu en vaut deux [...] »</p> <p>Question : Analysez l'expression de la condition dans cette phrase complexe.</p>	<p><i>La question porte ici davantage sur la sémantique de la proposition subordonnée circonstancielle que sur la syntaxe.</i> <i>Proposition : Analysez cette phrase complexe. / Identifiez les différentes propositions qui composent cette phrase.</i></p>
<p>Corpus : « Quoique les soupçons que lui avaient donnés cette lettre fussent effacés, ils ne laissèrent pas de lui ouvrir les yeux sur le hasard d'être trompée. »</p> <p>Question : Analysez cette phrase (proposition principale et subordonnée circonstancielle).</p>	<p><i>Réflexion sur le degré d'étayage de la question : la parenthèse donne une partie de la réponse.</i></p>
<p>Corpus : « Nous avons tellement surchargé la beauté et richesse de ses ouvrages par nos inventions que nous l'avons complètement étouffée. »</p> <p>Question : Précisez quelle est la fonction de la subordonnée, et par quel connecteur elle est introduite, puis transformez la phrase pour faire apparaître à la place une proposition subordonnée circonstancielle de cause.</p>	<p><i>La question est longue et le degré d'étayage trop fort.</i> <i>Le verbe « précisez » ne fait pas partie des mots-consignes canoniques.</i></p>
<p>Corpus : Baudelaire, « Le Soleil »</p> <p>Questions :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Relevez deux propositions conjonctives circonstancielle et deux propositions relatives. 2. Donnez deux mots de la même famille que « ennoblit ». 3. Donnez l'hyperonyme du mot « roses ». 	<p><i>Le corpus est trop vaste.</i> <i>La question 1 est introduite par « relevez », qui ne fait pas partie des mots-consignes canoniques (on pourrait utiliser « identifiez ») ; la question doit être resserrée (4 occurrences).</i></p>

	<i>Les questions 2 et 3 sont hors-programme (le lexique).</i>
Corpus : Baudelaire, « Le Soleil » Question : Proposer 5 mots de la même famille que « soleil ».	<i>Le corpus est trop vaste. La question invite le candidat à sortir du texte ; la question est hors-programme (le lexique).</i>
Corpus : Baudelaire, « L'Albatros » Question : Relever deux propositions subordonnées relatives ; quel est leur antécédent ?	<i>Le corpus est trop vaste. Le mot consigne « relever » aurait pu être remplacé par « identifiez », plus canonique. La seconde question relève de l'étayage, il n'est donc pas nécessaire de la faire apparaître d'emblée.</i>
Corpus : Baudelaire, « Parfum exotique » Question : Relever les pronoms relatifs et donner leur fonction grammaticale.	<i>Le corpus est trop vaste : la question invite à s'intéresser à un trop grand nombre d'occurrences. Le mot consigne « relever » aurait pu être remplacé par « identifiez », plus canonique. La question n'est pas au cœur du programme (« la syntaxe des propositions subordonnées relatives »).</i>
Corpus : Un extrait de <i>La Princesse de Montpensier</i> de Madame de Lafayette Question : Etudiez l'expression de l'interrogation à la ligne 10 : « Elle s'enquit de ses femmes si elles n'avaient point de lettres », et proposez-en une transposition.	<i>Question intéressante, qui cerne bien l'objet d'étude ainsi que l'occurrence à étudier. La formule « proposez une transposition » peut en revanche manquer de clarté. On aurait pu utiliser « transformez au discours direct ».</i>
Corpus : La Fontaine, « Les deux Pigeons » Question : Etudiez l'interrogation dans les vers 12 « Qui vous presse ? » et 16-17 « Mon frère a-t-il ... et le reste ? » et proposez-en une transposition en interrogation indirecte. Quels changements avez-vous effectués ?	<i>Les verbes « étudiez » et « proposez » auraient pu être remplacés par « analysez » et « transformez ». La question « quels changements avez-vous effectués ? » correspond au verbe « justifiez ». La question est à triple entrée.</i>
Corpus : « Le gardien du troupeau chante tout doucement / Tandis que lentes et meuglant les vaches abandonnent / Pour toujours ce grand pré mal fleuri par l'automne » Question : Analysez cette strophe du point de vue grammatical : s'il y avait de la ponctuation, combien y aurait-il de phrases ? Combien y aurait-il de propositions ? Précisez autant que possible la nature de ces propositions.	<i>La question est longue et le degré d'étayage sans doute trop fort. La première question manque de clarté (« analysez cette phrase du point de vue grammatical ») ; la question sur la ponctuation est peu pertinente parce qu'elle pourrait prêter à des réponses diverses ; la question ne se situe pas au cœur d'un objet d'étude. Il semble par ailleurs peu pertinent de proposer à l'élève de raisonner dans la sphère du potentiel.</i>
Corpus : « Quand l'amour parle, il est le maître. » Question :	<i>Question à triple entrée.</i>

<p>Transformez cette phrase en la mettant à la forme interrogative. Transformez cette phrase en la mettant à la forme négative. Transformez cette phrase en la mettant à la forme interro-négative.</p>	
<p>Corpus : « Si vous lui plaisez, elle en sera si honteuse, elle se débattrait tant, elle deviendrait si faible, qu'elle ne pourra se soutenir qu'en vous épousant. » Question : Dans cette phrase sont exprimées deux relations logiques. Trouvez lesquelles parmi la liste suivante : but – cause – condition – cause – conséquence – opposition. Repérez les mots qui permettent l'expression de ces relations logiques.</p>	<p><i>Le degré d'étayage est trop fort et la première question se prête à un jeu de devinettes. Par ailleurs, la question est centrée d'abord sur la sémantique, avant de s'intéresser à la syntaxe.</i></p>
<p>Corpus : « ARAMINTE. Avez-vous écrit ? DORANTE. Comment, Madame ? ARAMINTE. Vous ne m'écoutez donc pas ? » Question : Analysez les différentes formulations des questions utilisées dans ce passage. Faites précéder la première question par « Araminte demande à Dorante... »</p>	<p><i>Le corpus comporte trois occurrences. La formulation de la question pourrait être simplifiée : « Analysez la syntaxe de l'interrogation dans [réplique 1], puis transformez [réplique 1] en commençant par : « Araminte demande à Dorante ».</i></p>